



Eglise de Taillepie



Julien DESHAYES - Claire YVON

(tous droits réservés,

Pays d'art et d'histoire du Clos du Cotentin)

EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE TAILLEPIED

L'église Saint-Jean-Baptiste de Taillepie, anciennement nommée Saint-Jean-des-Bois, appartenait à l'abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte, à laquelle elle fut offerte au XII^e siècle par les seigneurs du lieu. Sa situation au sommet d'une colline renvoie à la tradition universelle des monts sacrés. Cette position culminante lui valut aussi de servir d'amer **pour les navigateurs**. Curiosité exceptionnelle, ce sanctuaire ne se trouve pas sur le territoire de la commune de Taillepie mais sur celui de Saint-Sauveur-le-Vicomte. L'édifice actuel appartient au XVI^e siècle pour ses parties les plus anciennes et fit l'objet de profonds remaniements à la fin du XVIII^e siècle. Une date portée de 1770, gravée sur une pierre insérée dans le mur de la sacristie, correspond manifestement à la reconstruction du chœur. L'année suivante, en **1771**, le retable du maître autel y a été installé. En 1783 la nef venait d'être reconstruite et le clocher, abattu par la foudre à l'époque de la Révolution, fut reconstruit au début du XIX^e siècle. La chapelle nord n'est édifiée qu'en 1866, à la demande du **sénateur Foubert**, et l'arc établi à la jonction de la nef et du chœur date de 1877. Mystérieux et

envoûtant, ce sanctuaire forestier a inspiré l'écrivain Jules Barbey d'Aureville, qui situe sous l'obscurité de son porche la redoutable prophétie dictant l'intrigue de son roman « *Un prêtre marié* ».

Saint Jean Baptiste

L'église de Taillepie est vouée à saint Jean Baptiste. Figure centrale des Evangiles il est dans la religion chrétienne le Précurseur, celui qui annonce la venue du Christ et en révèle la divinité par le baptême dans les eaux du Jourdain. Emprisonné par Hérode, il subit la décapitation à l'instigation de Salomé. Sa fête est célébrée le 24 juin, date correspondant à la période du solstice d'été. Les réjouissances chrétiennes de la saint Jean, avec les feux qui, jusqu'à des époques récentes, étaient généralement allumés sur des hauteurs, constituent un héritage notoire des usages païens. Ce sanctuaire aurait-il remplacé, sur le mont de Taillepie, **un lieu de culte celtique** ? Le plus souvent toutefois les églises dédiées à saint Jean-Baptiste sont, en Cotentin, des créations paroissiales d'époque romane (XI^e-XII^e siècle), ce vocable permettant d'en souligner la fonction baptismale.



Maitre autel -Eglise de Taillepie

Saint Hubert

Il est significatif de rencontrer au cœur de la forêt, à l'intérieur de ce qui fut la chapelle des seigneurs de Taillepie, un relief représentant la conversion de saint Hubert. Fils du duc d'Aquitaine, Hubert vécut au VIIe siècle. Son histoire est relatée dans la Légende dorée : Pendant qu'il chassait, un cerf d'une beauté remarquable se présenta devant lui, et à son grand étonnement il aperçut un crucifix entre les branches de son bois, et il entendit une voix qui lui dit : « *Hubert, Hubert, jusques à quand poursuivrez-vous les bêtes dans les forêts ? Jusques à quand cette vaine passion vous fera-t-elle oublier le salut de votre âme ?* ». A Taillepie comme ailleurs, le culte de Saint Hubert rappelle la **passion pour la chasse** que cultivait l'ancienne aristocratie...

Le Cour Neuve

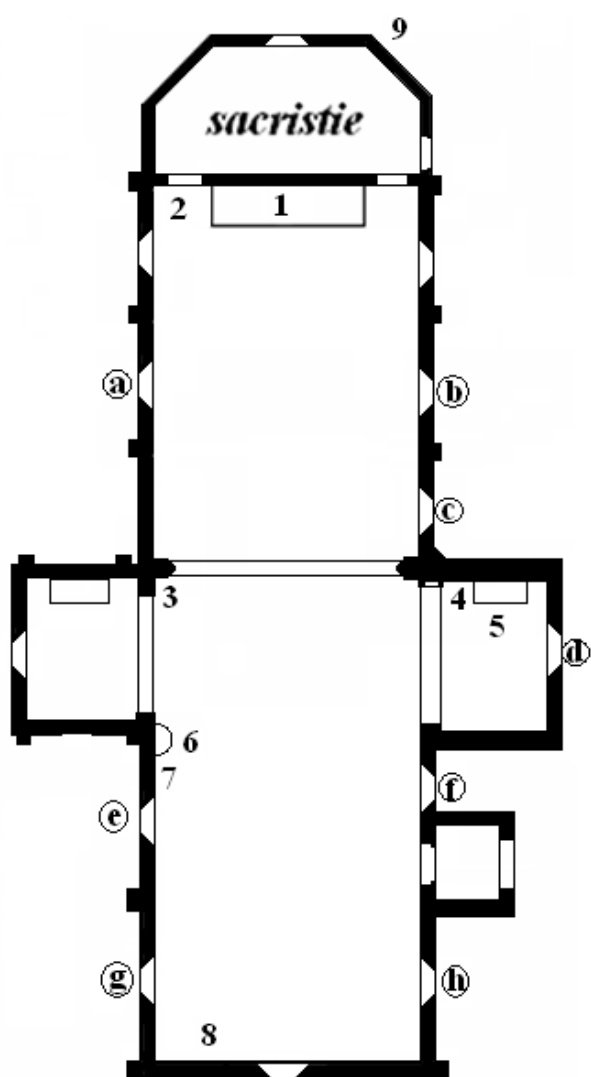
Le fief de Taillepie fut constitué par les barons de Saint-Sauveur, qui amputèrent une portion de leur vaste forêt au profit de proches vassaux, exerçant à leur service l'office héréditaire de chambellan. Connue depuis le XIe siècle, la famille de Taillepie s'est maintenue sur ses terres jusqu'à la fin du XVe siècle. Il semble que leur domaine ait ensuite été démembré, ceci expliquant la coexistence de deux manoirs sur la commune, celui de la Vieille Cour d'une part et celui de la Cour Neuve d'autre part. Entré en possession

de la **famille Poërier**, ce dernier fut largement reconstruit au début du XVIIe siècle. Accessible par une allée plantée d'arbres, l'édifice se signale par ses deux longues ailes de communs, parfaitement ordonnancées encadrant une vaste cour. Véritable ferme modèle de l'Age Classique, ce manoir possède également une ancienne chapelle et un élégant portail flanqué de petits pavillons. Le logis seigneurial a été largement reconstruit au XIXe siècle mais il conserve quelques vestiges d'un édifice du XVIe siècle, dont la porte d'entrée était défendue par un ingénieux dispositif de trous de fusil. A la fin du XVIIIe siècle, la Cour Neuve entra en possession de **Vincent Barbey, ancêtre du célèbre écrivain**.



Détail retable

Plan de l'église



VITRAUX : verrières par R. DESJARDINS, Angers, vers 1930 : a) St Jean-Baptiste ; b) Ste Jeanne d'Arc ; c) St Antoine de Padoue ; d) St Hubert ; e) Ste Thérèse de Lisieux ; f) Ste Marie-Madeleine Postel ; g) Bx Thomas Hélye ; h) Curé d'Ars.

Statuaire et mobilier

1- Retable du maître autel. Bois peint et doré, XVIIe siècle. Ce retable provient de l'église de Crasville et a été installé en 1771. De part et d'autre du tabernacle figurent les saints Côme et Damien. Au centre, tableau à l'huile sur toile représentant le mariage de la Vierge, offert par le comte Lemarois en 1827.

2- Statue en terre cuite de saint Barnabé, apôtre. Œuvre du XVIIIe siècle produite par l'atelier de Sauxmesnil. En pendant existait une statue de saint Jean-Baptiste, aujourd'hui déposée.

3- Statue de la Vierge à l'enfant, pierre calcaire, XIVe siècle. Traces de polychromie sous badigeon.

4- Statue de saint Mathurin exorcisant Théodora. Pierre calcaire, XVIe siècle.

5- Relief de la conversion de saint Hubert, pierre calcaire, début du XVIe siècle. Sur le devant d'autel ont été remployés deux morceaux d'un retable aux apôtres (pierre calcaire, XVe siècle) et un albâtre anglais du XVe siècle représentant le chef de saint Jean-Baptiste entouré par saint Pierre et saint Thomas Beckett.

6- Chaire à prêcher, bois de sapin, début du XXe siècle.

7- Plaque commémorative des soldats de la guerre de 1914-1918.

8- Fonts baptismaux. Pierre calcaire, bois et plomb. XVIIIe siècle.

9- Plaque gravée d'un dessin représentant la cathédrale de Coutances, et date portée de 1770.15 - Saint Evêque (Germain d'Auxerre ?), pierre calcaire, XIVe siècle.